

Journée d'études

# Journée d'études éthiopiennes

Mardi 16 avril  
2013  
de 9h00  
à 17h30



Inalco  
Auditorium

65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

## Organisation

Delombera Negga (Inalco), Hayat Omar (Inalco)

## Contacts

delombera.negga@inalco.fr

# Programme

9h – 9h25 : Accueil

9h30 – 9h40 : Présentation de la journée. Delombera Negga (Inalco)

9h45 – 10h15 : *La perception du pouvoir à travers les biographies éthiopiennes du ras Mäkwännən (1852-1906)*. Benjamin Volff (Inalco)

10h20 – 10h50 : *Premiers enregistrements éthiopiens (1897-1959) : recension et prospective*. Francis Falceto (Paris)

10h55 – 11h25 : *Une réévaluation récente des vertus féminines dans le premier roman en langue amharique, Ləbb wälläd tarik, d' Afä Wärq Gäbrä İyäsus*. Michaela Unterbarnscheidt (Soas)

11h30 – 11h45 Pause café

11h50 – 12h20 : *Gumiliov et l'Ethiopie*. Claire Hauchard (Inalco)

12h25 – 12h55 : *Origines et motivations des premières relations entre l'Ethiopie et la Russie*. Catherine Hocquet von Raesfelt (Inalco)

13h – 13h50 Pause déjeuner

14h00 - 14h30 : *Agricultural resources outsourcing in the western lowlands of Ethiopia (Exploratory evidence from Guba-Dangure Districts, Benishangul Gumuz Region, Ethiopia)*. Mitiku Haile (Université de Mekelé - Ethiopia)

14h35 – 15h05 : *Politique régionale ou aménagement du territoire en Ethiopie : vers quelle équité territoriale ?*  
Bezunesh Tamru (Université Paris VIII)

15h10 – 15h40 : *Langues, territoires et fédéralisme en Ethiopie*. Alain Gascon (Université Paris VIII)

15h45 – 16h Pause café

16h05 - 16h35 : *Réseaux et territoires du trafic de migrants clandestins éthiopiens et somaliens à Djibouti*.  
Amina Saïd-Chiré (Université de Djibouti)

16h40 - 17h15 : *Alexandre Marchand, l'arpenteur photographe*.  
Hugues Fontaine (Paris)

17h30 : Clôture

## **Benjamin Volff (Chargé de cours – Inalco)**

### **La perception du pouvoir à travers les biographies éthiopiennes du ras Mäkwännən (1852-1906)**

Si l'art de célébrer le pouvoir et ses grandes réalisations, remonte au moins au treizième siècle avec les chroniques royales qui se sont attachées à appuyer la légitimité de la dynastie dite « salomonienne », donnant ainsi une assise idéologique et religieuse à la restauration de Yäkunno-Amlak (1270) et à ses successeurs jusqu'à la déposition de Haylä-Səllase (1974), les documents qui concernent les autres personnalités prééminentes du monde politique sont plus rares. C'est pourquoi les deux biographies de langue amharique qui couvrent la vie du ras Mäkwännən constituent des écrits historiques de première importance. L'une en particulier, intitulée L'Histoire du prince ras Makonnen (Yä-La'ul ras Mäkwännən tarik) écrite en 1946 par Haylä-Giyorgis Bäällätä, un däbtära, lettré d'église, procure des informations précieuses car issues tant de la mémoire de l'auteur que de l'histoire orale collective qu'il a pu recueillir dans son entourage, à Harär, siège du gouvernorat du ras. En effet, la démarche de l'auteur présente une approche originale qui associe dans un travail construit rigoureusement, les faits précis, les considérations religieuses et politiques de son temps, et malgré un fort ancrage dans la tradition, une volonté réelle de dynamiser le récit des événements par l'emploi d'images qui sont ses créations propres. En cela, l'œuvre du biographe ne nous apporte pas seulement un récit de vie plus ou moins fidèle, mais bâtit une image du pouvoir qui charrie une perception de ce qu'est un bon gouvernement. Cette image du « prince juste », si elle puise certes, dans la glaise de la culture éthiopienne, n'est pas sans trouver d'échos dans d'autres sociétés africaines ainsi qu'occidentales.

## **Francis Falceto (Historien de la musique éthiopienne moderne)**

### **Premiers enregistrements éthiopiens (1897-1959) : recensements et perspectives**

1896 ou 1897 : on a peine à imaginer que les premiers enregistrements effectués en Éthiopie soient contemporains de l'invention de la « machine parlante », puisqu'ils datent aussi de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Plus de dix ans avant les disques gravés par Täsämma Eshäté en Allemagne (1908-1910), des chercheurs, voyageurs fortunés, aventuriers ou diplomates sont venus en Éthiopie équipés des premiers enregistreurs. Presque tous ces enregistrements pionniers sont perdus mais il nous a paru nécessaire d'en dresser l'inventaire.

1959 est la date à laquelle ont été gravés les derniers disques 78 tours éthiopiens – alors même que les microsillons 33 tours existaient déjà depuis 1948, et les 45 tours depuis 1949 !

Après le recensement référencé de tous ces enregistrements, le destin pratique qu'il est concevable d'imaginer pour ce véritable patrimoine sera questionné. Mais la musique éthiopienne est-elle seulement reconnue comme un patrimoine digne d'être rassemblé, restauré, préservé, diffusé – au même titre que d'autres patrimoines tels que ceux relevant de la paléontologie, de l'archéologie, des manuscrits, de l'architecture ou de la biodiversité ?...

## **Michaela Unterbarnscheidt (Doctorante – Soas)**

Une réévaluation récente des vertus féminines dans le premier roman en langue amharique, *Ləbb wälläd tarik*, d' Afä Wärq Gäbrä-Iyäsus

Depuis les années 2000, période marquée par l'insertion de l'Éthiopie dans la mondialisation et ses conséquences sur la société, parmi les thèses soumises au département des langues étrangères de l'Université d'Addis Abeba (AAU) un nombre croissant des travaux universitaires se concentre sur une nouvelle analyse féministe des œuvres du canon littéraire.

A travers l'histoire de la réception par le public du *Ləbb wälläd tarik* d' Afäwärq Gäbrä-Iyäsus, considéré comme le premier roman écrit en langue amharique et publié à Rome en 1902 *amätä-məhərät*, nous aborderons l'émergence d'un nouvel intérêt pour l'œuvre issu des critiques féminines et féministes. La redécouverte du personnage principal, la jeune femme T'obbya, considérée de tout temps comme symbole de la nation éthiopienne, est-elle due à un changement du rôle de la femme dans la société, ou est-elle simplement liée au fait qu'aujourd'hui, plus que jamais, les femmes sont prêtes à considérer et à présenter des points de vue radicaux alors même qu'elles prennent une place de plus en plus importante dans la communauté intellectuelle ? En ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, s'agit-il vraiment d'un bouleversement fondamental de la perception des vertus féminines, ou ces analyses ne servent-elles, au contraire, qu'à renforcer les traditions socio-religieuses éthiopiennes ?

En outre, les événements du 11 septembre et la croissance d'un islam radical tant globalement qu'aux portes de l'Éthiopie ont-ils stimulé l'analyse de cette œuvre, qui décrit la conversion au christianisme d'un roi barbare grâce à l'amour et la piété d'une jeune femme, et contribué à une réexamen des relations actuelles entre les religions parmi les peuples de l'Éthiopie, mais aussi de l'Éthiopie avec ses voisins immédiats ?

## **Claire Hauchard (Maître de conférences – Inalco)**

Gumiliov et l'Éthiopie

La communication s'intéressera aux trois voyages du poète russe du début du 19<sup>ème</sup> siècle Gumiliov en Abyssinie. Nous étudierons le contexte historico-diplomatique de ces trois expéditions afin de resituer le cadre international de la mission russe (entre 1909 et 1913), puis nous décrirons les étapes et les résultats des voyages du poète russe : impressions, journaux, contacts, collection d'objets et d'informations pour le musée d'ethnographie de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg.

## **Catherine Hocquet von Raesfelt (Doctorante – Inalco)**

Origines et motivations des premières relations entre l'Éthiopie et la Russie

Fin 19<sup>ème</sup> siècle la Russie fait une entrée d'autant plus remarquée sur la scène éthiopienne, que ses préoccupations semblaient être jusque là fort éloignées de l'Afrique. Pourtant, cette communication montrera que l'attention des tsars pour le Nord-Est de ce continent date du 16<sup>ème</sup> siècle au moins et, malgré des éclipses, s'est renforcée dans les siècles suivants, pour des motifs religieux, politiques et économiques.

Du côté éthiopien, la première manifestation d'intérêt avérée pour la Russie date du 18<sup>ème</sup> siècle et cet intérêt s'est renouvelé dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle grâce aux contacts par Jérusalem et en raison du contexte religieux et politique difficile dans lequel se débattait l'Éthiopie.

## Mitiku Haile (Professeur – Université de Mekel )

### Agricultural resources outsourcing in the western lowlands of Ethiopia: Exploratory evidence from Guba-Dangure Districts, Benishangul Gumuz Region, Ethiopia<sup>1</sup>

Following the global raise in demand for food and biofuel production, transnational companies are acquiring large scale agricultural land in developing countries such as Ethiopia. Ethiopian government decided to outsource land and attract agricultural investment inflow by 'planning' to supply 11.50 million hectare (ha) to commercial companies in the form of usufruct or long-term lease agreements. Till March 2012, 5,284 investors took a total of about 2.5 million hectare of land. Benishangul-Gumuz region is one of the country's economic growth corridors where there are 306 registered commercial investment projects which administer 600,254 ha leased land. The objective of this study was to come up with preliminary exploratory findings about the progress in outsourced agricultural land to companies and the effectiveness in meeting the intended development objectives in the region. Specifically, the study was conducted in Guba and Dangur districts where 145 commercially registered projects took 365,150 ha of land destined mainly for the production of food and bio-fuel crops. In addition to secondary sources, data was generated using key informant interviews, focus group discussion, survey made on 250 households. Despite the fact that there has been great aspiration for the developmental outcomes of investment projects, their operational progress is far below expectation. Many of the investors have developed insignificant portion of the land they were supposed to do per the contractual agreements made. Although some of the land which was given for investors was not free from forest and traditional use by indigenous Gumuz communities, most of it was on marginal areas. Limited environmental impact assessment report was found in the investment project profiles visited. Investors are competing with local communities both for land and water which escalated local stress among indigenous communities. There is little enforcement of contractual agreements on the ground which resulted in blame-shifts between contractual parties. A 95% confidence level statistical test indicated that there is no significant difference in the mean household land size between kebeles where there are commercial farms and kebeles where there are no/little commercial farms. Though there is no evidence which indicates forced eviction of forest dependent Gumuz communities in the study areas, programs which are intended to resettle households from scattered hamlets to a community consulted location is undergoing with the intention of supplying infrastructure to villagers. Though community representatives were participating during the supply of land to investors, few sampled households have expressed their current dissatisfaction. There is a need to reactivate the operational progress of projects in closer consultation with investors themselves and the regional government. Deforestation, land degradation, loss of indigenous tree species, and loss of access to non-timber forest products for indigenous Gumuz communities are the major concerns that need to be addressed. Devising alternative livelihood strategies and benefit sharing schemes to local indigenous Gumuz communities, control of massive wild forest fire, and conservation of forest genetic resources are the current real concerns. Further studies are required to reinvent win-win land use models which ruminates conservation of forest and land, local peoples' livelihood and the company-host country interests.

1 Dereje T.Gebremeskel<sup>1, 2\*</sup>, Frank Witlox<sup>1</sup>, Hossein Azadi<sup>1</sup>, Kelemework Tafere<sup>3</sup>, Mitiku Haile<sup>4\*</sup>, Jan Nyssen<sup>1</sup>, Tsegai Berhane<sup>5</sup>

1 Department of Geography, Ghent University, Krijgslaan 281 (S8), B-9000 Ghent, Belgium; 2 Departments of Management, Mekelle University, Ethiopia; 3 Department of Sociology, Mekelle University, Ethiopia; 4 Department of Land Resources Management and Environmental Protection, Mekelle University, Ethiopia; 5 Department of law, Mekele University, Ethiopia; \* Corresponding authors: dere44@yahoo.com

### **Bezunesh Tamru (Professeur – Université Paris VIII)**

#### **Politique régionale ou aménagement du territoire en Éthiopie : vers quelle équité territoriale ?**

L'aménagement du territoire en Éthiopie est inclus dans les grands programmes de politiques économiques du pays. Récemment, l'équité régionale est devenue un des mots d'ordre dans les plans de développement territorial. Pourtant l'observation des politiques fiscales, des projets d'aménagement par bassin versant avec les vastes périmètres agricoles ou par corridor de croissance indique un état devenu fédéral mais gardant voire renforçant son autorité territoriale, la région, tant mise en avant, jouant plus son rôle classique de relais des visions du centre.

### **Alain Gascon (Professeur émérite – Université Paris VIII)**

#### **Langues, territoires et fédéralisme en Éthiopie.**

En fait d'ethnofédéralisme c'est un fédéralisme linguistique qu'instaure la Constitution de 1995 et donc, comment a-t-on tracé des limites politiques et administratives à partir d'isoglosses ?

Comment prendre des distances avec les recensements forcément toujours limités et la situation de colinguisme qui prévaut en Éthiopie étant donné la diffusion de l'éducation, des médias, de l'administration et des échanges... et l'urbanisation.

### **Amina Said-Chiré (Maître de conférences – Université de Djibouti)**

#### **Réseaux et territoires du trafic de migrants clandestins éthiopiens et somaliens à Djibouti.**

La communication aura pour but d'analyser et de comprendre le trafic de migrants clandestins qui a lieu à Djibouti à l'aune des réseaux et des territoires qui lui servent de ressorts. Elle s'appuiera sur une série d'entretiens menés à Djibouti en février 2012.

### **Hugues Fontaine (Auteur-réalisateur, photographe)**

#### **Alexandre Marchand, l'arpenteur photographe.**

La découverte d'un corpus de photographies prises à Djibouti, Diré-Daoua et ses environs, entre 1911 et 1913, par Alexandre Marchand, ingénieur à la Compagnie du chemin de fer franco-éthiopien, permet de s'interroger sur l'usage fait de la photographie dans cette partie de la Corne de l'Afrique dans les années qui précèdent la Première Guerre Mondiale.



ישראל    национален    שפה    文化    شرقية  
i n a l c o

Institut national  
des langues  
et civilisations orientales



Inalco  
65 rue des  
Grands Moulins  
75013 Paris